



Agir pour construire

Paris, le 16 janvier 2001 – n° 03-2001

La CNCE fait quelques timides avancées C'est largement insuffisant Poursuivons l'action

Réunion à Denfert-Rochereau à 13 heures d'environ 2500 écoreuils en colère.

Le cortège qui se dirigeait vers la CNCE a été stoppé par un cordon de CRS au bout de la rue de la Tombe-Issoire, siège de la CNCE.

Nous avons alors décidé d'accompagner les négociateurs rue Masseran où était convoquée une Commission paritaire nationale qui a débuté à 15 heures sous étroite protection policière.

Le compte n'y est pas

Après les déclarations d'usage de chacune des organisations syndicales, la CNCE a annoncé une augmentation générale de salaire qui, grâce à l'action déjà menée et contrairement aux principes initiaux qu'elle affichait, se traduirait par une augmentation du point de + 0,7 % au 1er janvier. Cette proposition est encore très éloignée de nos attentes.

Après plusieurs suspensions de séance et face au mécontentement des OS, cette proposition était complétée d'une autre augmentation de + 0,5 % au 1er juillet, ce qui se traduirait au global à + 0,95 % pour l'année.

Refus total de la CNCE d'octroyer quoi que ce soit en rattrapage du blocage salarial de 1999 et 2000 (soit 3,2 % de perte de pouvoir d'achat).

En parallèle, la CNCE proposait un protocole d'accord actant un calendrier de négociation pour un nouveau système de rémunération avec engagement de ne dénoncer aucun accord relatif au système de rémunération actuel dans l'intervalle (d'ici le 31/12/2001).

Ces propositions sont notoirement insuffisantes dans ce qu'elles nous feraient abandonner tout l'arriéré 1999 et 2000. Cette attitude ne traduit en rien une quelconque volonté d'apaisement de la part de la CNCE.

Il faut poursuivre l'action

Cette situation commande une poursuite de l'action. **Nous ne devons exclure aucune forme de combat...** Dès aujourd'hui, nous nous organisons en ce sens en privilégiant l'unité syndicale.

De toute évidence nous sommes entrés dans une période de turbulences qui va durer. La CNCE joue le pourrissement, ne tombons pas dans le piège.

Afin de gagner en efficacité, nous devons maintenant prendre le temps de la réflexion et de la concertation entre OS afin d'apporter les réponses les plus appropriées à cette situation.

**Grâce à l'action, la CNCE a montré quelques signes de fléchissement.
Nous devons poursuivre dans la voie de la lutte, dans l'unité syndicale.**

Le Secrétariat national
G. Arnould – B. Charrier – P. Galpin – S. Huber – B. Larry